

K. MUNDT

Les plantes qui s'aiment et se protègent

cultures associées

Les associations de plantes : une vieille histoire entre les jardiniers et leur potager ! Hans Wagner, auteur d'un nouveau livre sur le sujet *Le Poireau préfère les fraises* à paraître aux éditions terre vivante (1), nous livre ici le résultat de ses propres expériences, inspirées de la méthode des cultures associées de Gertrud Franck.

Le terme « cultures associées » vient de Gertrud Franck, l'ancienne responsable de la ferme de Oberlimpurg dans le Bade-Wurtemberg. Elle a travaillé presque toute sa vie dans cette ferme. Elle était notamment responsable du grand potager. Avec son mari, cette passionnée de jardinage, née en 1905, a forgé l'idée de « La santé par les cultures associées ». Ses observations au cours de plus de trente années de jardinage lui ont montré comment les plantes s'aident et se protègent les unes les autres, ou, contraire, se nuisent. Gertrud Franck a noté comment se développe telle plante, à tel endroit et dans tel voisinage. Les mêmes phénomènes se répètent d'année en année ; elle a acquis la certitude que certaines plantes poussent toujours mieux dans certains voisinages et toujours moins bien dans d'autres. À partir de ces informations, Gertrud Franck a finalement mis au point son système de potager où elle tient compte des attirances et des répulsions naturelles des plantes.
Je vous propose de découvrir une adaptation de cette méthode, telle que je la pratique, avec succès, depuis de nombreuses années.

LES RÈGLES D'OR DE LA MÉTHODE DES CULTURES ASSOCIÉES. La présentation de ces « règles d'or » permet de voir, d'un coup d'œil, comment s'y prendre pour réaliser un potager de culture associée parfaitement aménagé.

• **Le jardin est toujours vert.** Comme dans la nature, dans les potagers de cultures associées, toutes les surfaces sont vertes. Le sol est ainsi toujours bien traversé par les racines et reste meuble. On y parvient en faisant se succéder les cultures – engrais verts et légumes – sans interruption.

• **Le potager n'est pas bêché.** La terre n'est ameublie en profondeur qu'une fois par an avec un outil à dents (type grelinette). Le meilleur moment : après la dernière récolte à l'automne et avant de semer la moutarde.

• **Rien que des engrais verts, du compost de surface et du**



À gauche, choux et tagètes.

compost mûr. Le fumier n'est pas utilisé tel quel ; dans le cas où il serait nécessaire, il est d'abord composté, faute de quoi il attire les ravageurs. Un potager de cultures associées n'a normalement pas besoin de fertilisant animal et les engrais chimiques y sont totalement exclus.

• **Les légumes sont cultivés en association sur le rang.** De nombreuses associations bénéfiques sont possibles (voir encadré p. 17).

L'ORGANISATION GÉNÉRALE DU JARDIN.

Un potager de culture associée doit être planifié avec soin. Deux méthodes sont possibles. La première consiste à pratiquer les cultures associées sur chaque planche indépendamment, en changeant chaque année. On peut alors conserver l'organisation traditionnelle du jardin. Dans la seconde, on abandonne la division habituelle en planches et on passe à la culture en rangs alternés, ce qui est le cœur d'un véritable jardin de cultures associées. On change tous les ans les rangs de légumes, en les décalant chaque année de 20 à 25 centimètres. Cette façon de faire présente un grand avantage pour la fourniture optimale des éléments nutritifs aux légumes, qui sont mis dans des sols fraîchement et abondamment fertilisés par du compost.

CULTURES ASSOCIÉES MODE D'EMPLOI.

◗ Écartement des rangs : 20 ou 25 centimètres.

Les sillons sont tracés avec une binette, distants de 20 centimètres. Cet écartement a fait ses preuves pour les jardins petits et moyens. Lorsqu'on dispose d'une grande surface, on peut aller jusqu'à 25 centimètres d'écartement : les allées sont alors plus larges et plus agréables.

◗ Les rangs d'épinards : trame du jardin et mulch.

Le semis précoce des épinards a, entre autres objectifs, de fournir la trame du jardin de cultures associées. Cette trame reste la même toute l'année. Les allées entre les différentes planches disparaissent, les rangs d'épinards servant d'étroits chemins.

Les épinards font leur travail comme engrais vert et comme première source de mulch. Pour cela ils sont coupés lorsqu'ils sont grands et on peut les laisser pourrir sur place. Les feuilles, en se décomposant, ont rapidement une action fertilisante. Quant aux racines, elles fournissent l'alimentation de départ des organismes du sol.

◗ Les légumes en association.

Entre chaque rang d'épinard, à 20 centimètres de distance (éventuellement 25), se trouve un rang de légumes. Sur ce rang, sont associées les espèces ayant une influence bénéfique l'une sur l'autre. Sur les rangs d'épinards, on épandra du compost en surface qui nourrira les cultures des rangs de légumes voisins.

Cette forme d'implantation des rangs présente un avantage pratique : comme il n'y a pas de chemins ou d'espaces non couverts entre les cultures, on évite le problème bien connu des mauvaises herbes et du désherbage.

◗ Des chemins de trèfle.

Les travaux journaliers au potager font qu'on doit souvent passer entre les rangs. Une solution très pratique est le chemin de trèfle. Il offre de la place, il laisse le sol libre, contrairement aux planches ou aux dalles, et, en cas de pluie, il reste praticable. Durant la saison de jardinage, un chemin de trèfle fournit en plus de la verdure pour le compost de surface, ses racines ameublissent la terre et, avec sa couleur vert vif, il est joli. Le printemps suivant il sera composté et un chemin identique sera semé 20 centimètres plus loin.

Cette technique, originale, vous demandera un peu d'organisation au départ. Mais, finies les corvées de bêchage, de désherbage, et les traitements : une fois la méthode adoptée, vous y renoncerez difficilement !

Hans Wagner

Passionné de jardinage, Hans Wagner a écrit de nombreux articles sur la nature, l'alimentation et la santé.

---

1. Présentation du livre à paraître en mars 2001 page 58.

Quelques exemples d'associations bénéfiques

De nombreuses plantes du jardin s'entendent très bien, ont une influence bénéfique les unes sur les autres et peuvent même se protéger mutuellement contre les ravageurs.

La carotte aime la tomate

La tomate, avec son odeur forte et épicée, est une plante idéale pour repousser les insectes nuisibles tels que la mouche de la carotte. Poussant sous terre, la carotte ameublit le sol à proximité des tomates, maintient l'humidité et éloigne les pucerons.

Le cerfeuil et le basilic contre le mildiou

Une bonne protection contre le mildiou : le basilic pour les concombres et le cerfeuil pour les salades.
Les concombres sont par ailleurs très productifs car le basilic attire les abeilles, qui assurent la fécondation. Associés au basilic, la courgette et le fenouil se développent bien. Le cerfeuil joue également un rôle préventif vis-à-vis des pucerons et des limaces.

La sarriette éloigne les pucerons des haricots

Lorsque, à la mi-mai, on sème les haricots il est bon de leur associer immédiatement de la sarriette. Elle germe et pousse lentement, si bien qu'elle peut être cueillie à peu près en même temps que les haricots. En outre, grâce à elle, ceux-ci n'ont pas de pucerons. On la cueille en la pinçant ou en la coupant. Signalons aussi qu'à côté des haricots à rames, les radis roses sont particulièrement gros et croquants.

La bourrache protège les choux et éloigne les limaces

La bourrache protège les choux-raves et les autres variétés de choux des chenilles voraces de la piéride, et éloigne les limaces.

H. W.



A. BOSSE-PLATIÈRE

La carotte aime aussi le poireau.

